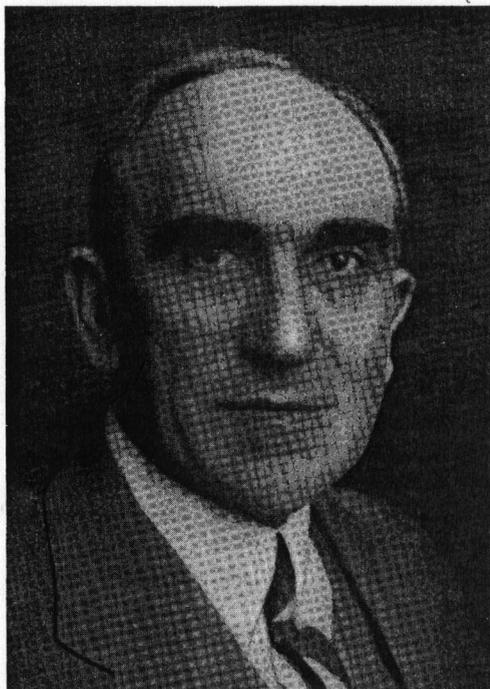


LOUIS MARLIO

1878-1952



L'INDUSTRIE de l'aluminium vient de perdre, en la personne de Louis Marlio, un chef qui lui a consacré le meilleur de son activité, d'une activité de qualité exceptionnelle.

Aux dons personnels les plus rares, Louis Marlio avait ajouté les bienfaits d'une formation qu'il avait voulu très large et très complète : ancien élève de l'Ecole Polytechnique, Docteur en droit, Ingénieur en chef des Ponts et Chaussées, Chef de Cabinet du Ministre des Travaux Publics, Maître des Requêtes au Conseil d'Etat, Professeur d'Economie Politique. Il en était résulté chez lui un merveilleux équilibre intellectuel : juriste et économiste, il ne se laissait pas égarer dans l'abstrait ; ingénieur, il ne perdait pas de vue les idées générales.

Cette aptitude si rare à réaliser la suprême alliance de la pensée et de l'action trouva maintes occasions de s'affirmer dans une carrière magnifiquement remplie que jalonnent quelques

titres éminents : Président de la Chambre Syndicale des Forces Hydrauliques, Président de l'Alliance Aluminium Cie, Président de L'Aluminium Français, Président de la Compagnie des Chemins de fer de l'Est, Président de Pechiney, auxquels il faut ajouter celui de Membre de l'Académie des Sciences morales et politiques à laquelle il avait été élu très brillamment la première fois qu'il s'y était présenté, en 1934.

Doué d'une puissance de travail peu commune et d'une grande élégance d'élocution, Louis Marlio savait étudier à fond une question et avait l'art de la présenter de façon captivante.

Dans l'intimité, il était simple, aimable, profondément humain. Il faisait toute confiance à ceux qu'il honorait de son amitié, de cette amitié solide sur laquelle on était sûr de pouvoir toujours compter. Il se plaisait à convaincre plus qu'à commander. Il apparaissait comme un guide dont on suit les avis plutôt que comme un chef dont on exécute les ordres.

Dans les audiences plus larges, où sa maîtrise pouvait se donner librement carrière, ses interventions, toujours écoutées et souvent déterminantes, excellaient à placer le

débat sur son véritable terrain, à distinguer l'essentiel de l'accessoire, à embrasser l'ensemble de la question avec une rare hauteur de vue. Son autorité était faite de compétence et de droiture. Il apparaissait d'une indépendance intellectuelle absolue, d'une objectivité totale, sans parti pris, étranger à toute secte, affranchi de toute mesquinerie.

De ses années de fonctionnaire, Louis Marlio avait conservé le souci dominant de la chose publique. Devenu industriel, il ne considérait pas qu'il pût pour autant cesser de servir l'intérêt général. D'où sa disposition à consacrer une part importante de son temps à des travaux qui dépassaient le cadre des affaires dont il avait la charge. C'est ainsi qu'il fut à plusieurs reprises Délégué du Gouvernement français à la Conférence économique de la Société des Nations, qu'il assumait la présidence de la Chambre Syndicale des Forces Hydrauliques pendant dix années durant lesquelles il donna une impulsion considérable (en particulier par le Congrès International qu'il organisa en 1925) au développement de la houille blanche, qu'il se fit le champion des ententes économiques internationales, multipliant les conférences et les articles de revues pour en exposer les avantages et développer cette idée qui lui était chère, et qu'il a si brillamment mise en pratique à la tête de l'Alliance Aluminium Cie, qu'une entente intelligemment menée et avec des vues d'avenir ne peut l'être que dans l'intérêt des consommateurs.

Tant d'occupations, et si variées, ne suffisaient cependant pas à absorber son activité. Les grands problèmes politiques, militaires, sociaux, économiques, qui l'avaient toujours passionné, occupaient de plus en plus ses pensées au fur et à mesure qu'il avançait dans la vie. Plus les questions lui apparaissaient graves, compliquées, angoissantes parfois, plus il s'appliquait à mettre sa sagesse et son expérience au service de la recherche de solutions dignes de peuples civilisés. De là cette suite prestigieuse d'ouvrages dont quelques-uns eurent dans les deux mondes un si grand retentissement : *la Véritable histoire de Panama, l'Armistice de Versailles, le Sort du Capitalisme, Dictature ou Liberté, la Révolution d'hier, d'aujourd'hui et de demain, Problèmes d'aujourd'hui, The Control of Germany and Japan, le Cercle infernal.*

Si l'on cherche à jeter un regard d'ensemble sur l'œuvre de Louis Marlio, on est d'abord frappé par son importance, sa richesse, le nombre des domaines auxquels elle s'est étendue et leur étonnante variété. Ensuite, par le fait que, quel que soit le genre d'activité auquel il se soit adonné, ingénieur, juriste, économiste, industriel, écrivain, Louis Marlio y a toujours réussi et toujours occupé très vite une place éminente. Mais ce qui apparaît plus beau et plus remarquable encore, c'est l'impression de continuité, de stabilité, de fidélité qui se dégage de cette vie si riche dans sa variété et si droite à la fois. Louis Marlio n'était pas un opportuniste. Il ne s'est jamais écarté de la route qu'il s'était tracée. Ses idées étaient basées sur un certain nombre de principes auxquels il est resté inébranlablement attaché, qu'il a défendus avec un rare courage et un désintéressement total, au premier rang desquels figuraient l'efficacité de l'initiative individuelle, le respect de la personne humaine, la passion de la liberté.

Louis Marlio laisse un nom entouré de respect, une œuvre qui est un exemple, le souvenir d'un homme admirablement doué qui s'est entièrement donné à l'accomplissement de la tâche qu'il s'était assignée, d'une âme généreuse, d'un grand serviteur de son pays.

Il était de ceux qui, dans l'élite même, représentent une élite.

Jean DUPIN